

Images fabuleuses. Quand la fiction prend racine, Galerie d'art Foreman en partenariat avec Sporobole, centre en art actuel, Sherbrooke

Sophie Drouin

Numéro 100, automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93880ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (imprimé)

1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Drouin, S. (2020). Compte rendu de [Images fabuleuses. Quand la fiction prend racine, Galerie d'art Foreman en partenariat avec Sporobole, centre en art actuel, Sherbrooke]. *esse arts + opinions*, (100), 89–89.



← *Images fabuleuses. Quand la fiction prend racine*, vue d'installation, Galerie d'art Foreman, Sherbrooke, 2020.

Photo : Tanya St-Pierre

Larissa Sansour et Søren Lind

† *In the Future They Ate From the Finest Porcelain*, 2015, vue d'installation, Sporobole, centre en art actuel, Sherbrooke, 2020.

Photo : Tanya St-Pierre

Images fabuleuses. Quand la fiction prend racine

Images fabuleuses. Quand la fiction prend racine, de Gentiane Bélanger et Alexandra Tourigny-Fleury, explore l'usage émancipateur de la science-fiction comme genre narratif dans des contextes discursifs axés sur la diversité ethnoculturelle. Par la bande, elles scrutent aussi son influence sur les constructions identitaires à partir du concept d'image fabuleuse développé par Félix Guattari. Les « images fabuleuses » sont des « figures qui font office de passage entre la vie et la fiction, produisant des réalités alternatives génératrices de subjectivités embryonnaires [pour] élargir des champs de virtualité [et ainsi] permettre l'émergence de nouveaux univers de référence et de modalités singulières d'énonciation », rappellent les commissaires en introduction. Les œuvres rassemblées ici proposent moins une histoire fantasmée qu'une histoire inclusive née dans cet espace privilégié d'écriture qu'est la science-fiction.

Transformée en cabinet de curiosités, la Galerie d'art Foreman accueille le travail de cinq artistes et d'un collectif. D'entrée de jeu, on est frappé par l'abondance et l'éclectisme des objets présentés : des imprimés, une photographie, des projections vidéos et des dessins tapissent les murs. Des livres à l'esthétique futuriste, placés sur des présentoirs, sont mis à la disposition des visiteurs. Des objets insolites, sortes de résidus d'expériences scientifiques, sont aussi offerts à la manipulation. Deux postes de visionnement présentent des images qui piquent la curiosité et, enfin, un mannequin à échelle humaine se fond parmi les visiteurs.

Ensemble, ces objets et dispositifs interpellent un futur alternatif, voire utopique, construit sur un présent à revoir, à infléchir. Sonny Assu, artiste kwakwaka'wakw, propose une réécriture de l'histoire. Dans *Interventions On The Imaginary*, il intervient sur des œuvres de l'histoire de l'art canadien sous forme de graffitis numériques pour dynamiser un primitivisme désuet présent dans les œuvres originales.

Time Traveller™, de l'artiste d'origine mohawk Skawennati, évoque une histoire et un imaginaire futuristes autochtones du point de vue d'un personnage principal qui tente de choisir librement ses statuts politique et économique en dehors du contexte colonial. Par ailleurs, la réalisatrice Danis Goulet invite à se méfier des conditions idéologiques en place. Dans *The Hunt*, elle échafaude une dystopie sur un potentiel dérapage du futur autour d'une séance de chasse dérangée par un étrange personnage. Enfin, à partir d'un ensemble d'objets et d'artéfacts, le projet *Iyapo Repository* épeluche la matérialité d'un avenir égalitaire pour la diaspora africaine.

À Sporobole, l'espace de la galerie est occupé par un immense écran sur lequel est projeté *In the Future, They Ate From the Finest Porcelain*, un film de l'artiste palestinienne Larissa Sansour et du réalisateur Søren Lind. Véritable condensé de problématiques situées au carrefour de la politique, de l'archéologie et de la science-fiction, l'œuvre aborde la question de la résistance et de la création de mythes à travers diverses interventions historiques. Au final, elle propose un sommaire de l'ensemble de l'exposition qui met de l'avant de nouvelles représentations de l'histoire à la lumière de l'amélioration des conditions d'existence à venir.

Sophie Drouin

Galerie d'art Foreman en partenariat avec **Sporobole, centre en art actuel**, Sherbrooke, du 16 janvier au 21 mars 2020